

Malakoff infos

376 – février 2026

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF
malakoff.fr

Le zoom | **Un budget de continuité**

Malak' Family | **François Marthouret, à pleine voix**

Dossier | Bénévolat: main tendue



4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Péri-Brossolette, premières pierres citoyennes • Recensement, démarche civique

7 Le zoom

Culture à hauteur d'enfant

8 Les nouvelles

Assistantes maternelles • Compass s'ancre à Malakoff

11 Le zoom

Un budget de continuité

12 EN VILLE

Géothermie • Vallée Sud Rénov • Megève: rénovation du chalet

 Toufik Oulmi, Marie-Pierre Dieterlé, Istockphoto



14 LE DOSSIER

Bénévolat: main tendue

20 MALAK' FAMILY

François Marthouret, à pleine voix

22 MALAK' STORY

Raymond Fassin, instituteur résistant

23 CÔTÉ ASSOS

Bar@muse • Au coin de l'impasse • Parkour

24 TRIBUNES

26 PRATIQUE

• M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

- Chantal Petit
- Magie du savoir



Photo de Une : Marie-Pierre Dieterlé

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff
Courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 0147467500.

Directrice de la publication : Sonia Figuères • Directrice de la communication : Cécile Lousse – Rédaction en chef : Pascal Mateo • Rédaction : Julie Chaleil, Aurélia Duflot Hadji-Lazaro, Sarah Martin, Pascal Mateo, Dimitri Mollet • Conception graphique et direction artistique : 2Ix29.7 • Impression : Public Imprim • Publicité : HSP – informations et tarifs – 0155693100 N°ISSN : 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées. 

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

sur    

Nom de compte : [@villedemalakoff](https://twitter.com/villedemalakoff)

Et en vidéo, en flashant ce QR-Code :



Toufik Oulmi, Archives de F.-R. Cristiani-Fassin

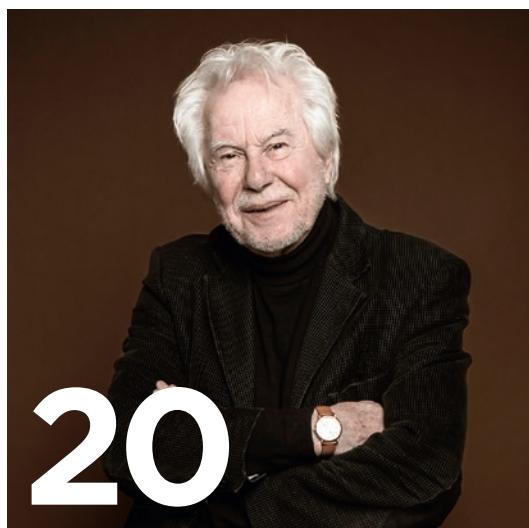


Photo : Marie-Pierre Dieterlé



La paix des peuples

De l'intervention militaire des États-Unis au Venezuela à l'agression russe en Ukraine, du génocide à Gaza à la colonisation en cours en Cisjordanie, plus de 70 conflits sont recensés dans le monde, menés par les dirigeants contre les peuples. La guerre appelle toujours la guerre, et les massacres de nouveaux massacres.

C'est dans ce contexte que le président Macron réinvente le service militaire, sacrifie l'école, l'hôpital, la justice et les services publics au profit d'une augmentation massive du budget des armées. Le chef d'état-major des armées françaises a récemment demandé aux maires de France de préparer la population à accepter de « perdre ses enfants » dans un prochain conflit.

Face à ces logiques impérialistes, prédatrices, destructrices et guerrières, il nous faut opposer un autre modèle de société.

Ce modèle n'est pas un mirage ni une chimère : il s'invente, partout dans le monde, dans les rassemblements de soutien pour le peuple palestinien, pour le peuple vénézuélien, pour le peuple ukrainien et tant d'autres. Nous voyons, ces derniers jours, le peuple iranien se soulever, avec un courage infini, contre le régime honni des mollahs. C'est, encore et toujours, la mobilisation populaire qui peut permettre à la paix de l'emporter. C'est l'action collective, le rassemblement de toutes et tous celles et ceux qui mettent leur courage en commun pour exiger plus de liberté et de justice, qui nous donne à toutes et tous des motifs d'espoir.

Je souhaite que 2026 soit enfin une année de paix, une année d'insurrection de la dignité humaine contre les désordres du monde, une année d'humanité.

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



Médusés

Le spectacle du Noël solidaire a transporté les Malakoffiots dans une féerie sous-marine, le 13 décembre sur la place du 11-Novembre-1918.

Toufik oulmi



← Premier Noël

Le Noël de la crèche Anne-Sylvestre a réuni parents et enfants, le 18 décembre.

Marie-Pierre Dieterlé

↙ Chouchoutés

Le 10 décembre, les seniors de la Ville ont reçu le traditionnel colis gourmand, distribué dans quatre lieux de la ville.

Séverine Fernandes

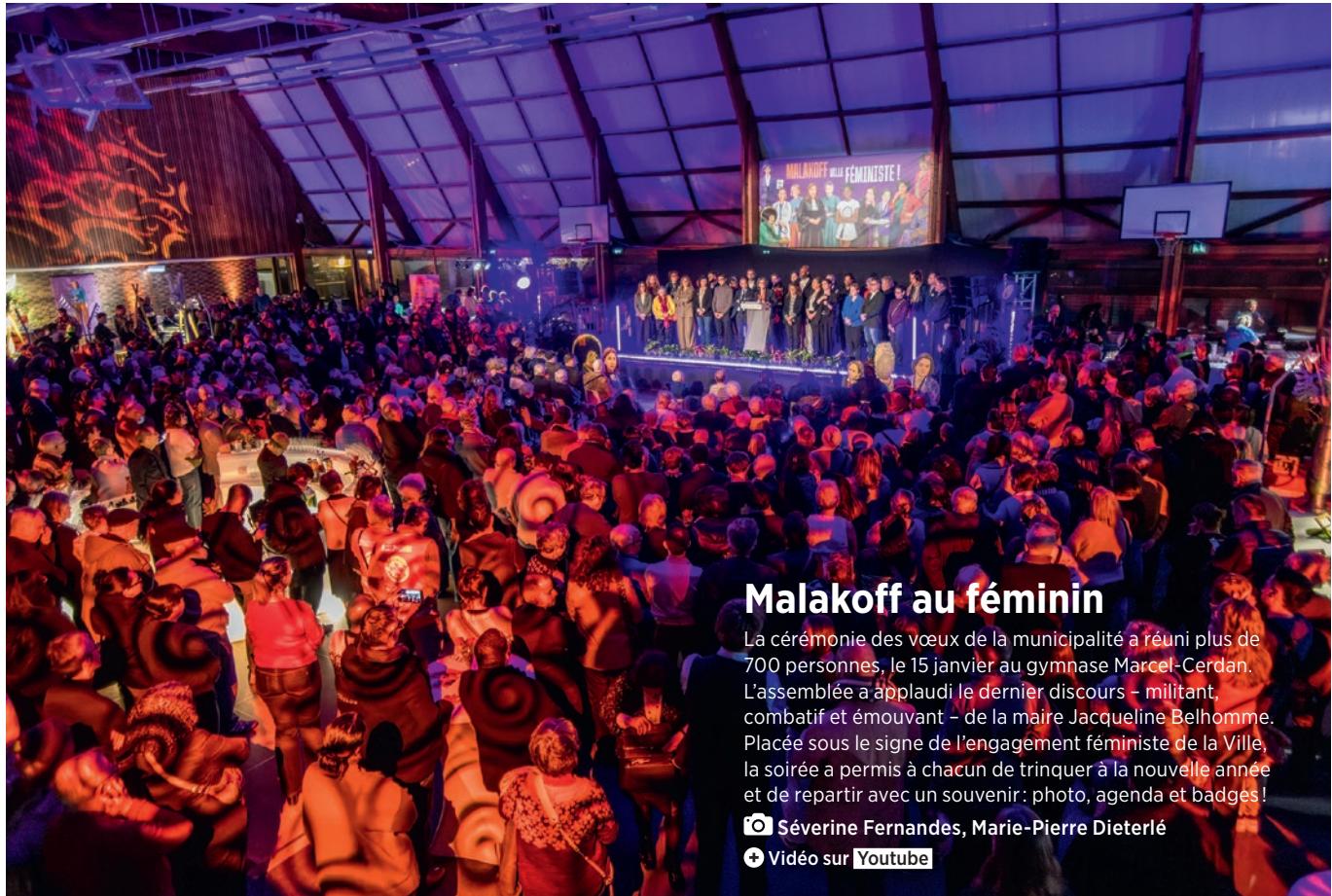
Vidéo sur [Youtube](#)

↓ Projets de cœur

Du 15 décembre au 26 janvier, habitants et usagers de la ville ont choisi leurs projets préférés pour le deuxième budget participatif.

Séverine Fernandes







PÉRI-BROSSOLETTE

Premières pierres citoyennes

À Malakoff, l'aménagement urbain se construit en concertation avec les habitants. Et le projet Péri-Brossollette en est une illustration concrète ! Après plusieurs années de lutte sans merci contre les marchands de sommeil, une consultation a été lancée en 2025 auprès de promoteurs et d'architectes afin de renouveler durablement le secteur, tout en préservant son identité. L'enjeu ? Concevoir un projet mixte mêlant activités productives, commerces et logements, intégrer de grands espaces verts visibles, accessibles depuis l'espace public, et réaménager le passage du petit Vanves tout en le préservant. Pour départager les trois projets en lice, un comité de sélection citoyen a donc été constitué, réunissant habitants volontaires tirés au sort, élus et personnalités qualifiées. « *Nous ne faisons pas un projet contre les gens, mais avec eux, et en tenant compte des caractéristiques du quartier* », souligne Clara Cavaco, chargée d'opérations à la direction municipale du Développement urbain. *Les habitants ont été formés en amont afin de comprendre les enjeux du site et d'analyser les propositions.* » Habitante membre de ce comité de sélection, Lionette Arnaudin Chegaray salue la démarche : « *Tous les outils nous ont été donnés et l'avis des habitants a pesé* ».

À l'issue du vote, le projet porté par REI Habitat a été retenu. Son architecture, l'usage de matériaux biosourcés, la place donnée aux espaces verts et l'intégration du projet dans son environnement ont suscité l'adhésion. Et la démarche a permis aux habitants de contribuer à dessiner l'avenir de leur quartier.

✍ Dimitri Mollet 📸 Dechelette Architecture



Pour participer à ces élections, vous devez être inscrit sur les listes électorales d'ici au 4 février (en ligne) ou 6 février (en mairie). Absent le jour du vote ? Identifiez-vous en ligne pour désigner un électeur qui votera pour vous par procuration et faites valider la demande en commissariat. Une solution simple pour ne pas laisser filer votre voix les 15 et 22 mars prochains.

maprocuration.gouv.fr



CMS LABELLISÉ

Le Centre municipal de santé Maurice-Ténine figure parmi les premiers établissements de santé bénéficiant dans les Hauts-de-Seine du label Maison France Santé, qui s'applique aux structures répondant à des critères d'accessibilité, de coordination entre professionnels et de services proposés. Cette labellisation vient récompenser le travail engagé par Malakoff pour offrir à ses habitants une offre qualitative de soins de proximité.

iledefrance.ars.sante.fr

RECENSEMENT

Démarche civique



Jusqu'au 21 février, Malakoff participe au recensement de la population, organisé par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Munis d'une carte officielle, sept agents recenseurs recrutés et formés par la mairie vont donc se présenter dans 1300 foyers malakoffiots. Anonymes et confidentielles, les données recueillies permettront d'en savoir davantage sur les caractéristiques des habitants (âge, profession, conditions de logement, habitudes de déplacements, etc.). La démarche est gratuite et obligatoire. Quelques minutes suffisent pour remplir le questionnaire en ligne ou en version papier. Et participer au recensement est un acte civique, qui permet d'ajuster les dotations financières de l'État pour la commune et de préparer l'avenir en fonction des besoins réels de ses habitants !

✍ P. M. 📸 Séverine Fernandes

le-recensement-et-moi.fr

L'Objet du mois |

Le vaccin contre le papillomavirus

L'équipe des CMS de Malakoff organise en février et mars des séances de vaccination auprès des élèves de 5^e – filles et garçons – des collèges de Malakoff, Vanves, Châtillon et Montrouge. Les parents vont recevoir un courrier sollicitant leur accord. Et l'autorisation peut aussi être donnée sur le site colleges.campagnedevaccination.fr/idf

© ADOBE STOCK



À l'école Henri-Barbusse, les élèves et leurs enseignants participent à un projet pluridisciplinaire aux côtés de certains artistes programmés au Théâtre 71.

EDUCATION ARTISTIQUE

Culture à hauteur d'enfant

Au groupe scolaire Henri-Barbusse, la culture frappe à la porte de la classe: pendant trois ans, Malakoff scène nationale va y conduire un projet éducatif qui permettra aux élèves d'expérimenter des pratiques artistiques.

✍ Pascal Mateo 📸 Toufik Oulmi

Au sol de la salle de classe, des silhouettes de maisons tracées au ruban adhésif noir. À l'intérieur, des élèves de petite section de l'école maternelle Henri-Barbusse. Ils étirent leurs bras et leurs jambes, font frétiller leur nez. Sortent des maisons en rampant comme des lézards, puis à quatre pattes comme des chats, avant de marteler le sol comme des ours. Et cela sous la houlette de Cécile Brousse, danseuse de la compagnie Julie Nioche - A.I.M.E, en résidence dans l'école durant cette semaine de janvier. « Voici quelques jours, ces enfants ont vu notre spectacle *Une échappée au Théâtre 71*, raconte-t-elle. Cette résidence dans leur environnement familial vise à faire le lien entre leur expérience de spectateur et leur propre pratique de la danse. » Cette séquence est l'une des premières étapes d'un partenariat entre Malakoff scène nationale et le groupe scolaire Henri-Barbusse, dans le cadre du dispositif « Mille cent jours », porté par la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France. « Pendant trois ans, certains des

artistes programmés au Théâtre 71 seront une à trois semaines en résidence au sein de l'école pour y conduire des ateliers avec les élèves », explique Emmanuel Mourmant, directeur du pôle Publics de Malakoff scène nationale. Encourager la pratique artistique, contribuer à l'émancipation des élèves par la culture, préparer le public de demain, développer la culture hors les murs... Les ambitions sont multiples. « La découverte artistique est aussi un tremplin pour développer des compétences en lien avec les programmes de l'Éducation nationale, complète Yannick Boudon, directeur du groupe scolaire Henri-Barbusse. D'ailleurs, ces ateliers se déroulent en collaboration avec les enseignants ». Depuis novembre dernier, les artistes se succèdent dans une salle dédiée, tapissée pour l'occasion de coussins et de tapis. Prochaine étape: en février et mars, l'écrivaine Polina Panassenko invitera les CM1-CM2 à inventer avec elle un « dictionnaire des mots manquants ». Et qui mieux que des enfants pour transformer des mots en jeu ?

Une rue aux enfants à agrémenter

À compter du mois de février, les élèves volontaires de l'école Henri-Barbusse seront également impliqués dans un travail sur le graffiti et le muralisme. Aux côtés de l'artiste Obisk Premier, ils vont réfléchir à l'identité de leur école. L'objectif ? Créer un emblème et une devise, qui seront déclinés à la fois sous forme de drapeaux et dans une fresque peinte sur le sol de la rue Jules-Guesde.



0-3 ANS

Aux petits soins pour les tout-petits

Ce matin de décembre, il n'y a pas foule dans le square Romain-Rolland. Face aux grilles, Elisa, Alma, Léonard, Georges, Tao et le petit Arthur, dans sa poussette, observent un employé municipal qui dégage le trottoir avec un souffleur. À deux ans et demi, tout est spectacle! Ces sorties de plein air, Hélène Dos et Valentine Vinzia-Banse, assistantes maternelles, y tiennent beaucoup. Leur vision du métier se résume en un cri du cœur: «*Il ne faut pas confondre garde d'enfant et accueil d'enfant!*» Maman d'Arthur, Pauline Philibin tenait absolument à confier son fils à Hélène Dos, alias Tatylène, qui avait déjà accueilli son aîné. «*Pour notre premier enfant, nous souhaitions une place en crèche, mais la rencontre avec Hélène a tout changé, témoigne-t-elle. La souplesse de ce mode de garde et son aspect très personnalisé sont très appréciés.*» Les assistantes maternelles agréées sont en effet des professionnelles de la petite enfance, souvent diplômées en plus de leurs 120 heures de formation obligatoire. «*Notre rôle est d'accompagner les plus jeunes vers l'autonomie, dans un véritable travail de co-éducation avec les parents*», précise Valentine Vinzia-Banse. Chez les assistantes maternelles, les journées des enfants sont rythmées et structurées: temps d'accueil, lecture, activités de motricité fine, sieste, sorties au parc, à la médiathèque ou au Relais Petite Enfance (RPE)... À la fois point d'information et d'accompagnement des familles en recherche d'un mode de garde, le RPE est aussi un lieu d'accueil gratuit où assistantes maternelles et enfants bénéficient de temps de jeux et d'ateliers. «*Un service municipal essentiel qui vient juste de rouvrir, avec à sa tête une nouvelle responsable, Marion Bouvier, et davantage de créneaux*», précise Gaëlle Nicétas, coordinatrice pédagogique du service Petite enfance de la Ville. Pour elle, modes de garde collectifs et individuels sont complémentaires. L'essentiel est de travailler ensemble pour favoriser l'éveil et le bien-être des 0-3 ans. Un objectif auquel le RPE contribue pleinement. D'ailleurs, les auxiliaires parentales, ou «nounous» à domicile, y sont aussi les bienvenues.

Aurélia Duflot Hadji-Lazaro Séverine Fernandes

Contact Relais Petite Enfance : 01 47 46 76 03 - rpe@ville-malakoff.fr
Deux lieux d'accueil (sur réservation) : 27 rue Danton et 3 rue Georges-Brassens



Les assistantes maternelles accompagnent les jeunes enfants sur le chemin de l'autonomie.

BIENTÔT L'ÉCOLE



© SEVERINE FERNANDES

Votre enfant fera son entrée en maternelle en septembre prochain ? La démarche de préinscription se déroule entre le 2 février et le 17 avril 2026 et doit s'effectuer en ligne, via le portail de la Ville dédié aux démarches. La préinscription réalisée, le service municipal de l'accueil Enfance vous transmettra la fiche d'inscription qui vous permettra de prendre contact avec l'école, laquelle procédera à l'admission.

01 47 46 77 00

demarches.malakoff.fr

RECORD BATTU



© CÉCILE

Nouveau record pour la tombola du Noël solidaire! La roue de la solidarité n'a cessé de tourner et elle a permis de récolter 1894 euros, lesquels seront reversés à parts égales à deux associations qui luttent contre la précarité alimentaire, la Porte bleue et les Street Fooders.



APPEL À JEUNES TALENTS

Vous avez des dispositions pour le spectacle vivant

(musique, danse, etc.) ? Envie de vous frotter à la scène ? Pour participer à la soirée Jeunesses de Malakoff en fête, prenez contact avec le service municipal des Jeunesses et faites parvenir un témoignage de votre talent avant le 27 février !

>Contact : 01 40 92 76 53
jeunesses@ville-malakoff.fr

HIROSHIMA MON AMOUR



© DR

Au nom du Collectif des artistes pour la paix de Malakoff, Evelyne Blanc s'est rendue en décembre dernier à Hiroshima. L'occasion pour elle de remettre à Yuso Matsuo, directeur des Affaires internationales et de la promotion de la paix de la mairie d'Hiroshima, des œuvres réalisées par plusieurs artistes malakoffiots.

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Gare aux faux démarcheurs !

Faux policiers, faux agents municipaux, faux fournisseurs d'énergie... Les faux démarcheurs sont désormais légion et ils s'en prennent évidemment aux personnes isolées et vulnérables. Leur insistance doit vous alerter. Quelques conseils de prévention : évitez de les laisser entrer; ne communiquez jamais d'information personnelle; ne signez aucun document; plutôt que le numéro que l'imposteur vous proposera d'appeler - et derrière lequel se cache souvent un complice - appelez l'institution qu'il prétend représenter; alertez vos voisins et vos amis !

— P. M.



KEVIN CHAMPION

Kevin Chapon n'en finit pas de collectionner les médailles. Dernier trophée en date pour ce tireur de l'USMM : une médaille d'or par équipe en pistolet percussion centrale aux championnats du monde de tir, qui se sont déroulés au Caire (Egypte) fin 2025.

QUE DU BONHEUR



© JBC

Une végétalisation enrichie, des allées désimperméabilisées, des aires inclusives de jeux refaites à neuf... L'ancien parc Larousse, rebaptisé au nom de la peintre et sculptrice Rosa Bonheur (1822-1899), s'est refait une beauté. Il sera inauguré le 14 février à 11 heures.

ÉCONOMIE

Compass s'ancre à Malakoff



Après les groupes Bayard et In Extenso, un nouveau poids lourd du secteur tertiaire s'installe à Malakoff ! D'ici quelques semaines, Compass Group France implantera son siège social boulevard Gabriel-Péri. Un déménagement stratégique pour le géant de la restauration collective, qui quitte donc Châtillon. «*Nos anciens locaux ne correspondaient plus aux aménagements modernes: nous avions plus de 2000 m² inoccupés, ce qui représentait un coût inutile et un manque d'optimisation*», explique Julien Goupit, directeur Innovation &

400
collaborateurs environ
rejoindront le nouveau
siège de Compass Group
France à Malakoff.

Business Excellence chez Compass Group France. Afin de préserver les repères de ses collaborateurs, le groupe a lancé des recherches dans un rayon de cinq kilomètres autour de son ancien siège. Et a fini par dénicher la perle rare au cœur de l'immeuble Kalifornia. «*Nous avons été séduits par la modernité de ce bâtiment où nous serons installés en plateaux agiles, avec des espaces flexibles et modulables, en cohérence avec nos pratiques organisationnelles actuelles, poursuit Julien Goupit. Cet emménagement constitue pour nous un véritable levier de performance: ces locaux attractifs et modernes accompagneront notre croissance dans les prochaines années.*» Bien plus qu'un simple changement d'adresse, il s'agit donc pour Compass d'un nouveau départ. D'autant que dans le Kube, un pavillon indépendant de 800 m² situé sur le même site, le groupe lancera d'ici quelques mois sa Compass Academy. Avec sa cuisine, ses vastes salles et son auditorium, cet incubateur de talents culinaires lui permettra de former ses équipes, de transmettre ses savoir-faire et de recevoir ses partenaires.

— Pascal Mateo © DR



Présence de nuit

**Aide à domicile
de jour comme
de nuit**

- Présence pour des nuits calmes
- Garde pour des nuits agitées
- Surveillance et aide aux déplacements
- Aide au lever et au coucher

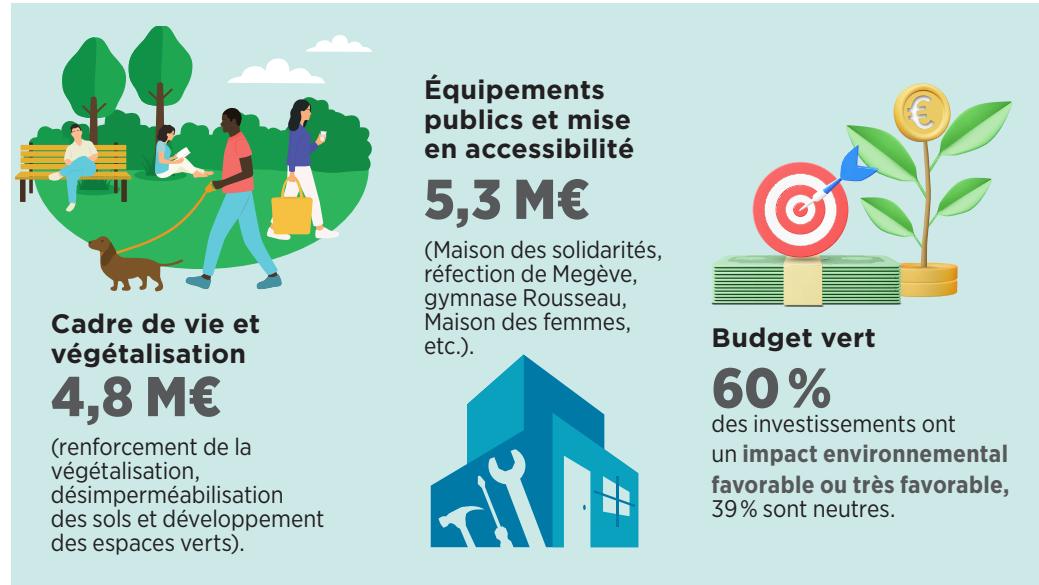
01 84 01 02 70

2A rue Danton
92120 Montrouge



petits-fils.com

Dans un contexte national aussi indécis que pesant, c'est dans la sérénité que la Ville a adopté son budget en décembre dernier. Et tandis que les finances du pays tanguent, Malakoff tient la barre de la solidarité et de l'ambition.



FINANCES LOCALES

Un budget de continuité

Alors que Bercy piétine sur le projet de loi de finances et que l'État songe encore à faire les poches des collectivités pour panser ses plaies budgétaires, Malakoff avance. Le 17 décembre dernier, c'est sans coup férir que la Ville a adopté son budget pour l'année 2026. «*Dans un contexte national marqué par l'incertitude, nous sommes partis d'hypothèses pessimistes*, indique Antonio Oliveira, adjoint à la maire chargé des Finances. *Et nous avons élaboré un budget de continuité, qui préserve les actions en cours et maintient le niveau d'engagement de la municipalité.*» Pas de paris hasardeux, mais un cap clair : continuer de garantir à la population un niveau élevé de service public.

La solidarité pour credo

Pour cela, la Ville peut s'appuyer sur des finances saines, sur un endettement maîtrisé et sur des recettes de fonctionnement qui reposent à 72% sur la fiscalité locale. Et sont de ce fait gages d'autonomie, puisque Malakoff dépend moins des dotations capricieuses de ses partenaires. «*Mais en ce qui concerne le montant de la taxe foncière, Malakoff reste dans la moyenne basse des villes de la même strate et des autres villes du Territoire*», précise Nicolas Strauss, directeur général adjoint des services de la Ville, en charge des finances. En outre, la Ville maintient ses efforts en direction des familles : les tarifs des prestations (restauration scolaire, centres de loisirs, etc.) demeurent inchangés. Même stabilité pour les subventions au CCAS et aux associations : «*Les reconduire quasi à l'identique*,

c'est un choix politique fort, martèle Antonio Oliveira. Le CCAS joue un rôle d'amortisseur social pour les personnes en situation de précarité et les seniors.»

Regard vers l'avenir

Mais budget de continuité ne signifie pas ville figée, loin s'en faut ! Et 2026 sera, comme les précédentes, une année qui verra fleurir des investissements concrets. Notamment en matière d'équipements publics (rénovation du gymnase Rousseau, programme d'entretien des écoles, Maison des solidarités, Maison des femmes, etc), de développement urbain (opération 100% Barbusse) et de cadre de vie (végétalisation des espaces publics, travaux au parc Salagnac, etc). Parce que Malakoff reste une ville ambitieuse et fidèle à ses valeurs.

 **Pascal Mateo**  **Istockphoto**

Un budget vert

Dans l'élaboration de son budget, la Ville s'est dotée d'une grille d'analyse environnementale. L'objectif ? «*Faire en sorte que nos projets d'investissement soient pensés à l'aune des enjeux environnementaux*», répond Nicolas Strauss. Tous les investissements à venir sont donc passés sur le grill de cette grille. Résultat : sur 11,3 millions d'euros à investir en 2026, près de 7 millions démontrent un impact favorable voire très favorable sur l'environnement. À Malakoff, l'écologie ne se proclame pas : elle se concrétise dans les chiffres !

1 935 € par habitant.
Ce ratio entre dépenses réelles de fonctionnement et population témoigne des moyens accordés par Malakoff au service public. La moyenne nationale n'est que de 1 387 euros.

GÉOTHERMIE

Centrale en vue !



Le chantier de la centrale de géothermie progresse conformément au calendrier : l'enveloppe béton de ce bâtiment, destiné à accueillir les futurs équipements techniques, est achevée. En janvier, une nouvelle étape s'est ouverte avec l'installation progressive des machines qui produiront la chaleur destinée aux bâtiments et équipements publics. « *Les opérations se déroulent dans l'enceinte du chantier, sans nuisance particulière pour les riverains* », précise Valentin Gubian, directeur technique de Géomak, en charge du projet. Et d'ici la mise en service, prévue pour la fin de l'année, la centrale sera pourvue d'un habillage lui permettant de s'intégrer parfaitement dans le paysage urbain.

✍ Dimitri Mollet 📸 GéoMalak/DR

geomalak.fr

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Vallée Sud Rénov

Né en 2022 à l'initiative du territoire Vallée Sud Grand Paris, le dispositif Vallée Sud Rénov vise à favoriser la massification de la rénovation énergétique de l'habitat privé. Son équipe pluridisciplinaire offre pour cela un accompagnement aux propriétaires malakoffiots et membres de conseils syndicaux de copropriété ayant un projet de rénovation énergétique. À Malakoff, la permanence Vallée Sud Rénov leur est ouverte – gratuitement et sans rendez-vous – chaque deuxième et quatrième mercredi du mois, de 9 h à 12 h à l'hôtel de ville. En dehors des jours de permanence, Vallée Sud Rénov' est aussi joignable au 01 86 63 11 81.

✍ P. M.

valleesud.fr



COMMERCES

Vous êtes commerçant malakoffiot et vous avez des questions à adresser à la municipalité ou des besoins en information ? Le service municipal du Développement économique a créé une adresse mail qui vous est entièrement dédiée !

commerces@ville-malakoff.fr



GRANDE LESSIVE

Lavage du mobilier de signalisation, désherbage, nettoyage des chaussées et des trottoirs, détagage... Initiée par la direction municipale du Cadre de vie, l'opération « grande lessive » se poursuit. Sont concernées en février l'est de la rue Etienne-Dolet (le 5), le nord de la rue Danton (le 12) et l'ouest de la rue Hoche (le 19). Les voitures stationnées dans les rues concernées doivent être déplacées la veille de l'intervention.



MEGÈVE

Rénovation du chalet

Bientôt un nouveau toit pour le chalet municipal de Megève ! Les études de maîtrise d'œuvre ont démarré, pour une durée d'environ six mois. Les travaux prévoient le remplacement complet de la couverture avec le traitement de l'isolation thermique, la reprise de certains éléments de charpente, l'amélioration de la ventilation des locaux et le remplacement des canalisations d'évacuation. L'opération, d'un montant global d'un million d'euros, est soumise à d'importantes contraintes. À Megève, aucun chantier n'est autorisé de mi-novembre à fin mars et en juillet-août. Fin des travaux prévue pour début 2027.

✍ Julie Chaleil 📸 Séverine Fernandes



L'urbanisme

Retrouvez désormais sur le site Internet de la Ville la liste des permis de construire accordés au cours du mois écoulé. malakoff.fr



En janvier, Malakoff a vécu plusieurs épisodes neigeux. Les équipes municipales étaient sur le pont jour et nuit pour déblayer et saler aux abords des équipements publics et sécuriser les trottoirs, passages piétons, places et passerelles.

[Video sur Youtube](#)

Isabelle Scotta

La collecte des déchets



→ Ordures ménagères

- lundi ou vendredi (pour les zones pavillonnaires),
- lundi, mercredi et vendredi (pour les grands collectifs).

Ces bacs et sacs sont collectés de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.



→ Emballages, papiers, matières recyclables

- mardi ou jeudi.



→ Déchets végétaux

- de mars à décembre, lundi ou mercredi matin.
- Hors de cette période, déposez vos déchets verts en déchèterie.



→ Verre et textile

Amenez bouteilles/flacons/bocaux en verre et vêtements/linge de maison/chaussures dans les bornes verre et textile disponibles à cet effet dans Malakoff.

Plan des bornes : valleesud.fr
et *Guide du tri 2025* (page 13).

→ Déchets alimentaires

Concernés :

épluchures de légumes, coquilles d'œufs, restes alimentaires, filtres à café, sachets de thé...

Collectes :

- lundi matin ou vendredi soir selon votre secteur

Un doute ? Reportez-vous à la liste rue par rue, en page 14 du *Guide du tri 2025*. Consultable en ligne sur valleesud.fr, rubrique « gestion des déchets »

Encombrants : c'est sur RDV !

La collecte se fait à la demande, devant chez vous en réservant un créneau au préalable. Les objets doivent être étiquetés avec le numéro obtenu lors de l'inscription.

À noter : il n'est pas nécessaire d'être présent lors de la collecte

Pour réserver un créneau, 3 moyens s'offrent à vous :



0 800 02 92 92
(appel gratuit)



valleesud.fr rubrique
« gestion des déchets »



QR CODE à scanner



⚠ Les encombrants sans numéro de rendez-vous seront considérés comme des dépôts sauvages et sanctionnés par une amende de 300 € correspondant à un forfait de nettoyage d'une heure par deux agents, l'utilisation d'un camion et l'élimination des déchets.





BÉNÉVOLAT

MAIN TENDUE

Le bénévolat, synonyme d'entraide, de solidarité et d'engagement, est très ancré à Malakoff, qui partage les mêmes valeurs et possède un riche tissu associatif. Nombre d'habitantes et d'habitants se sont lancés dans cette belle aventure humaine, où chaque coup de main compte !

-Julie Chaleil © Marie-Pierre Dieterlé, Laurène Valroff, Séverine Fernandes

Ce premier matin des vacances de Noël, à la Maison de quartier Jacques-Prévert, une soixantaine de jeunes bénévoles a répondu présent à l'appel des Street Fooders. Fondée en 2023 par sept étudiants, cette association vient en aide aux personnes en grande précarité. L'espace est organisé en trois zones : préparation des repas, kits d'hygiène et vêtements. Pour échafauder cette grande maraude, un important travail a été effectué en amont afin de récolter des denrées alimentaires, des habits chauds et des produits d'hygiène, d'organiser des collectes et de négocier auprès des commerçants et des partenaires. Malgré un rythme soutenu, l'ambiance est détendue, les discussions s'enchaînent et les rires fusent. Les uns préparent les spaghetti bolognaise et les sandwichs, certains trient les vêtements et d'autres remplissent les sacs de savons, brosses à dents, dentifrices, lingettes et serviettes hygiéniques. « *J'habite juste à côté. Au départ, c'était un bon moyen de se retrouver entre jeunes et de faire une bonne action* », explique l'un de ces jeunes. « *L'organisation est très horizontale. Chacun est autonome, c'est agréable* », renchérit une autre. Pour les aider, un groupe de femmes bénévoles de Malakoff et de Bagneux confectionne une centaine de repas. Vers midi, Sofiane et Radhia remplissent



L'association des Street Fooders organise régulièrement des distributions de repas, vêtements et kits d'hygiène.





la première voiture. Ils font d'abord une halte au foyer Auxilia de la rue Ahaulée, pour offrir une quarantaine de repas, puis boulevard Gabriel-Péri, sous le pont à la lisière de Vanves, où trois tentes sont dressées. Jusqu'au soir, un incessant ballet assurera la distribution à Paris et en banlieue. À la fin de cette longue journée, tous les records sont battus : les bénévoles ont préparé et distribué cinq cent quarante-deux repas et kits d'hygiène, ainsi que tous les sacs de vêtements !

TRANSMISSION DE VALEURS

Le bénévolat, longtemps considéré comme une activité subalterne, est aujourd'hui davantage valorisé. Depuis 2017, la loi Égalité et citoyenneté encourage l'engagement citoyen, grâce notamment à la création d'une réserve civique nationale et d'un congé d'engagement associatif et à la reconnaissance de l'engagement bénévole dans les diplômes. En France, les bénévoles agissent surtout au sein d'associations. On en compte

environ cinq cents domiciliées à Malakoff, dont trois cents sont actives. « *Ces structures reposent quasi exclusivement sur le bénévolat* », assure Agathe Loummalia, responsable du service municipal Vie associative et Solidarité internationale. Ce dynamisme associatif est largement soutenu par la politique municipale, grâce aux subventions directes et indirectes (mise à disposition de locaux, de matériel et de ressources humaines). Si on compte autant de femmes que d'hommes dans

QUIZZ | Quel bénévole es-tu ?

1. On dit de toi que :

- A) Tu es bienveillant et à l'écoute.
- B) Tu as beaucoup d'énergie et de bonne humeur.
- C) Tu fais preuve de conviction et de persévérance.
- D) Tu es efficace et rigoureux.

2. Être bénévole pour toi, c'est :

- A) Aider concrètement et voir le sourire des gens.
- B) Passer un bon moment avec l'équipe.
- C) Faire bouger les choses pour une cause.
- D) Organiser et structurer les projets.

3. Ta devise :

- A) « Donner c'est recevoir ».
- B) « Plus on est de fous plus on rit ».
- C) « Ensemble, on peut changer le monde ».
- D) « Un projet bien ficelé, c'est déjà gagné ».

4. Tu serais prêt à :

- A) Servir un repas et accueillir tout le monde avec le sourire.
- B) Porter des cartons et monter des stands : action !
- C) Mettre de l'ambiance.
- D) Organiser la journée comme chef de mission.

5- Ton idole :

- A) Louise Michel ou Martin

Luther King, pour leur humanité et leur sens de la justice.

B) Mère Theresa ou Coluche, pour leur humour et leur générosité.

C) Greta Thunberg ou Nelson Mandela, pour leur courage et leur engagement.

D) Wangari Maathai ou Denis Mukwege, pour leur méthode, leur calme et leur constance.

• Majorité de B : Bénévole convivial

Tu apportes de la joie et tu crées du lien. Pour toi, la solidarité passe d'abord par l'humain.

• Majorité de C : Bénévole militant

Tu veux agir pour changer les choses, défendre une cause et inspirer les autres.

• Majorité de D : Bénévole organisateur

Tu es fiable et structuré et tu rends les projets possibles. Avec toi, rien ne tombe à l'eau.

RÉSULTATS

• Majorité de A : Bénévole altruiste

Tu es motivé par le désir d'aider concrètement, ton empathie fait la différence.



↑ L'accompagnement scolaire des Maisons de quartier constitue une aide précieuse pour les élèves en élémentaire et les collégiens.

← Chaque année, près de 200 bénévoles de l'USMM assurent la sécurité des participants aux Foulées de Malakoff.



ces organisations, une division genrée du bénévolat persiste à Malakoff comme sur l'ensemble du territoire français. «Les femmes sont majoritaires dans le domaine du “care”, éducation et famille, et les hommes dans celui du sport», constate Agathe Loummalia. Les habitants qui donnent de leur temps ont tous les âges, viennent de tous les milieux sociaux et s'impliquent dans tous les domaines : culture, citoyenneté, vie locale, enfance, éducation, environnement, cadre de vie, solidarité, paix, sport et loisirs. «Il existe ici une transmission des valeurs de solidarité, d'entraide et d'universalisme. Cet engagement se poursuit d'une génération à l'autre et participe non seulement à l'esprit de village mais aussi à la qualité de vie qui règnent à Malakoff», s'enthousiasme Agathe Loummalia. L'USMM est un important vivier de bénévoles. Ils sont trois cents, répartis dans les dix-neuf sections sportives, le comité de direction

et le bureau. «C'est le socle de notre association, elle n'existerait pas sans eux!», assure Denise Farah, la présidente. Les salariés du siège gèrent l'aspect administratif et les bénévoles, le reste : encadrement des sections, gestion des adhérents, organisation des matchs, aides ponctuelles pour les événements... «Ils font fonctionner le club au quotidien, créent du lien, transmettent des valeurs et participent à une aventure collective», poursuit-elle.

RECRUTER ET FIDÉLISER

Le bénévolat s'exerce également dans des structures municipales. Dans les deux Maisons de quartier et l'Espace de vie sociale Pierre-Valette, une quarantaine de femmes et d'hommes prêtent main-forte aux salariés et aux animateurs vacataires. Ils interviennent en tant qu'écrivains publics, accompagnants scolaires et dans les ateliers ludiques comme la

← À Malakoff, de nombreuses associations, comme ici les Restos du cœur et le Secours populaire, luttent contre la pauvreté et la précarité et distribuent nourriture et vêtements.

Un statut particulier

Le bénévolat est un engagement libre, sans rémunération, au service des autres et d'un projet d'intérêt général. Un bénévole accomplit un travail gratuitement, sans y être obligé, de quelques heures par mois à un engagement plus régulier. S'ils ne sont soumis à aucune obligation légale ni subordination hiérarchique, les bénévoles doivent respecter les statuts de l'association et les règles de sécurité. Les mineurs peuvent s'investir dès le plus jeune âge, accompagnés d'un responsable légal, et à partir de 16 ans avec une autorisation parentale. Depuis la loi Égalité et citoyenneté, l'engagement bénévole des étudiants est reconnu : valorisation des compétences, aménagement du parcours universitaire... Quant aux chômeurs et aux retraités, leur activité bénévole leur permet de conserver leurs droits.





couture et le vélo. « Nous avons besoin de soutien pour renforcer les équipes, en particulier pour l'accompagnement scolaire – qui accueille cinquante élèves en élémentaire et des collégiens quatre soirs par semaine – et les permanences hebdomadaires d'écrivains publics », confie Florian Sanchis, directeur de la Maison de quartier Jacques-Prévert. Le recrutement est une tâche difficile, car ces deux secteurs nécessitent un engagement régulier. « Nous faisons de la communication et nous comptons sur le bouche-à-oreille. On s'appuie également sur la fédération des centres sociaux et nous nous sommes récemment inscrits sur la plateforme Jeveuxaider.fr », détaille Florian Sanchis. Pour assurer ces missions gratuites, au cœur de l'engagement solidaire des Maisons de quartier, le bénévolat est un maillon essentiel. « Les actions des bénévoles nourrissent la Ville, la rendent inclusive et dynamique, et la font rayonner bien au-delà de son territoire », conclut Agathe Loummalia. S'engager, être utile, donner de son temps, agir avec d'autres: il existe mille raisons de devenir bénévole. Saurez-vous trouver la vôtre ?

Tous bénévoles !

On compte vingt-deux millions de bénévoles en France, soit 32 % de la population, et autant de femmes que d'hommes. Deux tiers des bénévoles s'investissent dans des associations, le reste dans d'autres structures (écoles, mairies, églises) ou hors organisations (voisins, amis). Les plus nombreux privilégient l'aide aux plus pauvres, avant les loisirs, le sport et la culture. Si le nombre de bénévoles diminue en France, le bénévolat progresse chez les 15-34 ans, tandis qu'il est en baisse chez les 50-64 ans et diminue sérieusement chez les 65 ans et plus. On note aussi que les diplômés du supérieur participent davantage à une activité bénévole que les titulaires d'un CAP ou sans diplôme. Par ailleurs, les territoires ruraux connaissent un désengagement plus marqué que les milieux urbains. Depuis quelques années, une nouvelle forme d'engagement solidaire fait son apparition: le télésénévolat. À l'instar du télétravail, donner son temps à distance, via les outils numériques, est en pleine progression. (sources : Baromètre du bénévolat 2025, France Bénévolat)



↑
Habitantes et habitants de tous âges se mobilisent pour animer les fêtes de quartier.

←
La Croix-Rouge organise régulièrement des maraude dans la ville pour venir en aide aux plus démunis.

TÉMOIGNAGES



Je suis bénévole pour la Maison de quartier Barbusse depuis 2012.

Je m'occupe de l'accompagnement scolaire quatre fois par semaine. J'aide les CP, CE1 et CE2, dans toutes matières, et les 6^e et 5^e en français et en anglais. Les enfants sont notre avenir, j'aime être au cœur de leur apprentissage. C'est formidable de voir l'étincelle dans leurs yeux quand ils comprennent! À la Maison de quartier, je me suis fait des amis. Je n'ai pas pu y aller pendant un moment, à cause de mes problèmes de santé, et ça m'a manqué. J'aime donner mon temps pour une cause, aider à faire grandir les enfants, je me sens utile. Et si avec mon aide, ils s'en sortent mieux, alors j'ai tout gagné!

Louiza Chiheb, 38 ans, bénévole à la Maison de quartier Jacques-Prévert.



J'ai toujours été une citoyenne active :

syndicaliste, bénévole dans l'associatif... À la retraite, j'ai voulu poursuivre, pour maintenir un équilibre de vie, rencontrer des gens et garder mes neurones. J'ai commencé en 2018 à Scarabée par donner des cours de français avant d'entrer dans le collège solidaire et de devenir trésorière de l'association. J'aime ce collectif dynamique et solidaire, mais aussi les liens très forts qui se créent avec les bénéficiaires et la satisfaction lorsque nous trouvons une solution pour une formation, un emploi ou un regroupement familial. C'est incroyable de voir cet esprit de solidarité dans le monde si dur d'aujourd'hui. C'est une formidable expérience!

Évelyne Pichenot, 79 ans, trésorière bénévole chez Scarabée.



J'ai rejoint 3Quatre à 9 ans, pour faire de la musique.

Dès 15 ans, je suis devenu bénévole pour les plus petits. La transmission est dans l'ADN de l'association. Je suis ensuite entré au bureau et je suis aujourd'hui vice-président en charge de la technique. Cette expérience m'a permis d'avoir très tôt des responsabilités, de développer des liens sociaux forts mais aussi mon autonomie et ma confiance en moi. Je pense qu'il faut autant valoriser l'entraide chez un enfant que les devoirs. Il y a quatre ans, j'ai monté Candela 550, un studio créatif, avec des anciens de 3Quatre. C'est important de donner un peu de sa personne pour faire grandir autour de soi. Les bénéfices qu'on en tire sont énormes.

Léo Lhermitte, 27 ans, bénévole à 3Quatre.



Au départ, on s'est investi dans la section handball pour suivre nos deux garçons.

On était dans les tribunes, on s'est dit qu'on pouvait faire plus! Depuis trois ans, on fait partie du bureau. On est sur le pont tous les week-ends, pour tenir la buvette le samedi, accompagner pour les déplacements. On fait également le relais à la présidente de l'USMM en cas de problème. Pour nous, cet investissement n'est pas une contrainte. C'est aussi notre façon d'évacuer notre semaine de travail. Nous avons créé des liens amicaux avec les autres parents, on échange, on rigole, on aime se voir. On contribue à faire vivre le club et on le fait avec plaisir!

Valérie Vullo, 44 ans et Benoît Santana, 48 ans, bénévoles à l'USMM.

FRANÇOIS MARTHOURET

À PLEINE VOIX

Malakoffiot depuis plusieurs décennies, le comédien a joué dans plus de deux cents films, séries et pièces de théâtre. À 82 ans, il est animé de la même passion pour ce métier à multiples facettes.

Julie Chaleil © Toufik Oulmi

Grave, posée, chaleureuse. De lui, c'est sa voix que l'on retient en premier. François Marthouret, chevelure blanche et regard perçant, trace sa route de saltimbanque depuis soixante ans. Comédien, metteur en scène, réalisateur, voix-off, doubleur, lecteur, il multiplie les projets, sort des cases et ne fait rien à moitié. Sa vocation lui vient au lycée, grâce à un professeur de lettres et critique de cinéma, qui lui transmet sa passion. Avec son ami d'enfance, il monte des spectacles, de Jacques Prévert à Georges Courteline, en passant par des poètes algériens et espagnols emprisonnés, avant de rejoindre des troupes de théâtre amateur. « Je me suis engagé dans le théâtre public pour relier poésie et politique », affirme-t-il. Au début des années 1960, il s'inscrit au Théâtre national populaire (TNP) et suit notamment les cours de Georges Wilson. « Je m'étais auto-désigné successeur de Gérard Philipe. Mais j'étais le seul à m'en apercevoir ! », dit-il avec autodérision. Deux rencontres vont compter dans son début de parcours, la première avec le romancier et metteur en scène Alain Rais, dont il rejoint la Compagnie, implantée sur l'étang de Berre, jusqu'en 1966 « une époque ex-

traordinaire et un engagement magnifique », la seconde avec Peter Brook, en 1970, au centre international de recherches théâtrales installé au théâtre des Bouffes du Nord. « Peter Brook, c'est dix ans d'ouverture au monde et la matrice de mon travail », assure-t-il.

COMÉDIEN ÉCLECTIQUE

Acteur pour le cinéma et la télévision, François Marthouret apparaît dans plus de cent cinquante films, réalisés par Costa-Gavras, Michel Deville, François Ozon ou Raoul Peck et a lui-même réalisé quatre longs-métrages. Il a joué dans cinquante-cinq pièces de théâtre et en a mis six en scène. Un incroyable palmarès, pourtant teinté d'un regret. « J'aurais aimé avoir une carrière plus importante au cinéma », confie-t-il. C'est très enfantin d'être acteur, on se déguise, on voyage. Au théâtre, il faut jouer sa vie ! ». Comédien éclectique, nommé officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2004, il a incarné l'ex-mari de Julie Lescaut, dans la série éponyme de TF1, de

1993 à 2004. Tous les jeudis, il est regardé par des millions de gens, qui le reconnaissent et l'interpellent dans la rue. « J'ai arrêté car je n'étais reconnu que pour mon rôle dans cette série, c'était trop réducteur. Et je ne voulais pas comme épitaphe sur ma tombe Ci-gît l'ex-mari de Julie Lescaut ! », s'amuse-t-il. À plusieurs reprises, il s'aventure derrière la caméra. Il reçoit le prix du meilleur film pour *Mémoires en fuite*, au Festival de la fiction TV en 2000, et celui du meilleur téléfilm pour *Le Grand Georges*, aux Prix du syndicat français de la critique, en 2013.

FRIVOLITÉ MÉDIATIQUE

Grâce à son timbre de ténor, il enchaîne les voix-off pour les documentaires et les émissions de télévision, ainsi que les doublages pour les films d'animation et le cinéma, où il prête sa voix à John Hurt, Dustin Hoffman ou John Malkovich. La lecture de textes et de poésies occupe une place importante dans sa vie professionnelle. « J'aime partager des univers et des auteurs avec le public. On a un tissu d'associations incroyables qui organisent des petits festivals et des cercles de lecture, loin de la frénésie parisienne et de la frivilité médiatique », se réjouit-il. Quand il ne sillonne pas la France, François Marthouret profite de Malakoff, où il

est installé depuis quarante ans, à la même adresse. « J'adore cette ville à visage humain, avec une place de la mairie qui réunit les gens comme celle d'un village, où l'on se salue. C'est un privilège de vivre ici », dit-il avec enthousiasme. Il y présente parfois son travail, comme *Père d'August Strindberg*, au Théâtre

—
« La vocation du théâtre, c'est de parler du monde qui l'entoure ».
 —

71, pièce qu'il avait mise en scène en 2002, ou son film *Port-au-Prince, dimanche 4 janvier*, au cinéma Marcel-Pagnol, en 2015. Cette année, après avoir incarné Philinte dans *Le misanthrope* de Molière, puis Bernardo Soares dans *L'intranquillité* de Fernando Pessoa, il travaille sur un projet de lecture de *Don Quichotte* de Cervantes. Il porte un regard tendre sur son parcours. « C'est une aventure globale. Certaines choses valent le coup, d'autres moins, révèle-t-il. Mais quel que soit le projet, je le fais toujours sérieusement. Je me mets en dan-jeu ». Les mots, toujours les mots.

PARCOURS

1943

Naissance à Paris.

1970

Rencontre avec Peter Brook.

1973

Premier rôle dans le film

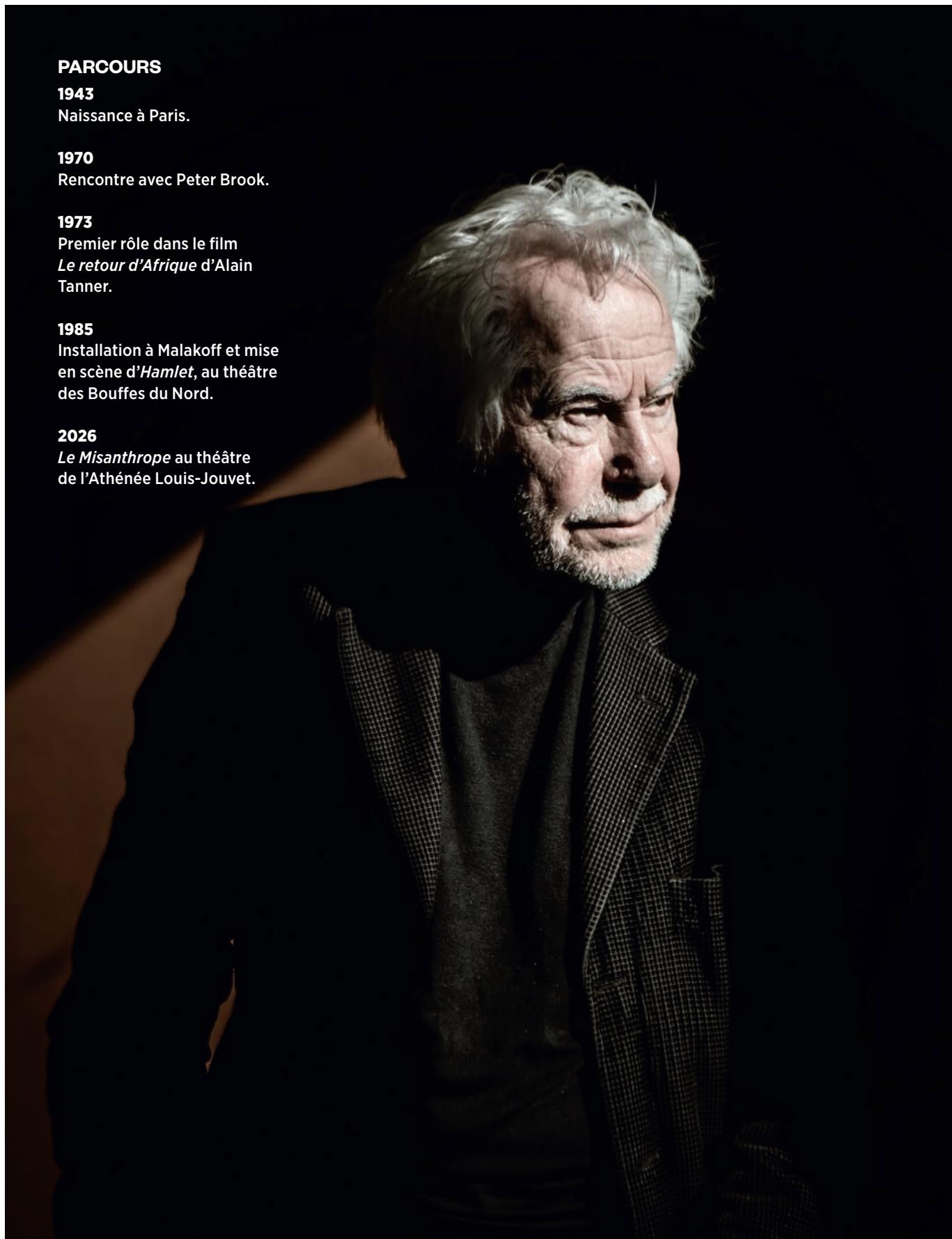
Le retour d'Afrique d'Alain Tanner.

1985

Installation à Malakoff et mise en scène d'*Hamlet*, au théâtre des Bouffes du Nord.

2026

Le Misanthrope au théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet.



INSTITUTEUR RÉSISTANT

RAYMOND FASSIN

L'ancien instituteur du groupe scolaire Paul-Bert de Malakoff a rejoint les services secrets du général de Gaulle dès juin 1940. Compagnon de Jean Moulin, ce héros de la Résistance s'est battu pour la France Libre avant de mourir en déportation.

-Julie Chaleil © D.R. Lille 1943, SF

Dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier 1942, il s'élance en parachute au-dessus des Alpilles, aux côtés de Jean Moulin et Hervé Monjaret. Leur objectif ? Unifier tous les mouvements de la Résistance intérieure, à la demande du général de Gaulle. Cette mission dite « Rex » est la première de l'agent Sif, de son vrai nom Raymond Fassin. Afin de s'opposer à l'occupation nazie et d'aider la France à retrouver sa liberté, ce jeune homme de 25 ans a tout quitté pour embrasser la clandestinité au nom d'un idéal patriotique. Trois jours après avoir entendu l'appel du général de Gaulle, le jeune instituteur du groupe scolaire Paul-Bert, à Malakoff, déserte la base aérienne de Tours dans laquelle il était mobilisé et embarque à bord du Jean-Sobieski, un bateau polonais qui file en direction de l'Angleterre. Raymond Fassin n'accepte pas l'armistice signé par Pétain et veut se battre pour l'indépendance de son pays.

VIE CLANDESTINE

Le 23 juin 1940, il signe un contrat d'engagement dans les Forces aériennes de la France Libre (FAFL). Il s'entraîne au renseignement, au maniement des armes, au sabotage et à la vie clandestine, avant de rejoindre, en septembre 1941, les services secrets de la France Libre, auprès du général de Gaulle. C'est à ce moment-là qu'il rencontre Jean Moulin. Après la mission Rex, ce dernier charge l'officier de liaison basé à Lyon d'organiser un Bureau des opérations aériennes et maritimes (Boam) pour toute la zone Sud. Les opérations sont nocturnes, clandestines et réalisées avec l'aide des pilotes de la Royal Air Force britannique. Fin 1942, au moment de l'union des mouvements de la Résistance intérieure et de la création de l'Armée secrète, Raymond Fassin doit coordonner les six régions de la zone Sud.



PARCOURS

6 décembre 1914

Naissance à Gennevilliers (Hauts-de-Seine)

1935

Instituteur au groupe Paul-Bert de Malakoff.

21 juin 1940

Départ pour l'Angleterre à l'appel du général de Gaulle.

12 février 1945

Décès au camp de concentration de Neuengamme (Allemagne).

1948

À Malakoff, la rue Parmentier prend le nom de Raymond-Fassin et une plaque est apposée à son nom à l'entrée du collège Paul-Bert.



Mais au printemps 1943, il est considéré comme « grillé » et Jean Moulin le renvoie en Grande-Bretagne.

DÉPORTATION

Mi-septembre de la même année, il est toutefois parachuté en France comme délégué militaire régional, afin d'organiser l'action paramilitaire de la Résistance en vue du futur débarquement. Il accomplit sa mission sous plusieurs identités. Le 2 avril 1944, à la suite d'une dénonciation, il est arrêté à Paris par la Gestapo avec sa compagne Henriette Gilles. Cette dernière, résistante elle aussi, est enceinte. Tous deux sont internés à la prison de Loos-les-Lille (Nord). Raymond Fassin est rapidement déporté en Allemagne, au camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen puis dans celui de Neuengamme. Il y meurt en février 1945, de maladie et de mauvais traitements. Chaque année, au collège Paul-Bert, un hommage est rendu à ce héros de la Résistance en présence de son fils François-René Fassin. Ce dernier est né le 20 juin 1944 à la prison de Loos, sans connaître son père. Depuis toujours, il cultive et transmet sa mémoire.

⊕ Hommage à Raymond Fassin le 16 février à 16 h 45 au collège Paul-Bert

BAR@MUSE

BARBUSSE A LA BOUGEOTTE



Démocratiser l'accès à la musique et créer des rencontres: depuis dix ans, **Bar@muse agite le quartier Barbusse avec ses grands projets!** « Je suis la troisième génération à vivre dans ce quartier, je le connais depuis toujours, raconte la présidente Isabelle Genty. Avec les bénévoles on veut le voir vivre, tisser du lien social à chaque coin de rue. » Cours d'instruments, de gymnastique, concerts, moments dédiés à la culture, à l'artisanat... l'association aux deux cents adhérents est sans cesse en mouvement. Côté musique, les cours hebdomadaires de guitare, d'ukulélé et d'harmonica affichent complets. La B@mothèque, qui récupère des instruments auprès de particuliers pour les prêter aux adhérents, connaît elle aussi le succès. Tous les instruments sont les bienvenus, si vous en possédez! Côté loisirs, les adhérents découvrent la gym, la couture, la pâtisserie et la cuisine. Au total, ce sont environ vingt-cinq bénévoles qui font vivre l'association. « Ils peuvent servir au bar ou aider pour des tâches ponctuelles. Nous avons aussi besoin de professeurs toute l'année », détaille Isabelle Genty. Depuis trois ans, un vendredi soir par mois, Bar@muse fait bouger le café associatif. « Nous sommes toujours plein! Il y a les gens du quartier, des nouveaux venus, des amis. » Prochaine soirée le 6 février, à 19 h. La grande fête des dix ans de l'association, elle, est annoncée pour septembre.

✍ Sarah Martin 📸 Séverine Fernandes

✉ B@ramuse, 21 allée Jacques-Brel. Contact : assobaramuse@gmail.com
baramuse.elklablog.com

MUSIQUES TANGENTES

Vous voulez pratiquer votre instrument avec d'autres, jouer en groupe et créer vos premières compos? Du 23 au 27 février, Musiques Tangentes propose aux ados de 13 à 17 ans un stage destiné à les aider à créer leur première formation musicale, encadrés par des artistes musiciens.

➡ Inscriptions : 01 40 84 80 09
musiques-tangentes.asso.fr

FOU D'ARTIFICE

Quel enfant n'a pas rêvé de créer son propre spectacle? C'est cette possibilité qu'offre la compagnie Fou d'Artifice aux plus de 6 ans, à l'occasion de son stage artistique du 23 au 27 février. Au programme: musique, danse, théâtre... et bonne humeur!

foudartifice.fr

UNE HISTOIRE À MALAKOFF

Vous vous sentez l'âme poétesse? Une histoire à Malakoff organise un concours de poésie jusqu'au 28 février, en collaboration avec Bâton de parole, sur le thème « Le pays de l'enfance ». Les lauréats de chaque catégorie (primaire, collège et adultes) se verront remettre un prix lors du festival Une histoire à Malakoff.

Inscriptions sur
unehistoireamalakoff.org



LE MONDE AVANCE

Depuis trois ans, l'association Au coin de l'impasse a ouvert un atelier participatif pour créer une carte du monde. L'œuvre de 3,60 m x 2,10 m est réalisée en mosaïque et céramique. Une dizaine de participants s'y attelle tous les vendredis. « Nous accueillons tout le monde dans le respect des valeurs d'entraide et de tolérance. Cette carte du monde est un message d'humanité », insiste Evelyne Blanc, présidente d'Au coin de l'impasse. L'hémisphère sud est aujourd'hui quasiment terminé. Il a fallu deux ans pour confectionner toutes les mosaïques représentant les mers et un an pour élaborer l'Afrique, l'Amérique du sud et l'Australie en terre cuite. Une fois achevée, la mappemonde sera installée sur le mur à l'angle de la rue Hoche et de la villa Marie-Antoinette.

✍ Julie Chaleil 📸 Séverine Fernandes

aucoidelimpasse.com



PARKOEUR AUX FOULÉES

C'est une nouvelle association et elle sera la partenaire solidaire de l'édition 2026 des Foulées de Malakoff! Parkoeur a été créée en 2025 par la Malakoffiote Iris Parès, qui anime avec sa mère le compte Instagram parki_pote, lequel combat les idées reçues à propos de la maladie de Parkinson.

L'ambition de Parkoeur est de donner de la visibilité aux personnes atteintes de cette maladie neurovégétative et à leurs aidants, mais aussi de récolter des fonds au profit de la recherche. Le 7 février, des malades et des aidants participeront ainsi aux Foulées. « En outre, les coureurs qui le souhaitaient ont pu acquérir un t-shirt à l'effigie de l'association », complète Iris Parès. Mais Parkoeur ne compte pas s'arrêter en si bon chemin: en avril prochain, l'association participera au Sportival.

✍ Pascal Mateo 📸 Laurene Valroff

✉ association.parkoeur@gmail.com

Opposition municipale**Élu·e·s Malakoff Plurielle > 3 élu·e·s****Nos HLM: piliers de la mixité**

À Malakoff, plus de 40% du parc immobilier est constitué de logements sociaux, un équilibre précieux à préserver. Mais si l'accès au logement pour toutes et tous, dans tous les quartiers, doit bien rester une priorité, il faut entretenir au bon niveau ce parc, le rénover et surtout rendre plus fluide son occupation. Comment accompagner les parcours de vie, permettre aux ménages de trouver un logement adapté à chaque étape, aux anciens de réduire leur espace de vie pour permettre aux jeunes de se loger ?

Malakoff Plurielle, connaît ces réalités pour avoir siégé 6 ans au sein du conseil d'administration de l'OPH puis de Malakoff Habitat. En militant pour la transparence nous avons obtenu un siège pour l'opposition à la commission d'attribution des logements (CALEOL). Mais ce n'est pas suffisant, les critères d'attribution des logements ne sont toujours pas publiés, il n'existe aucune commission d'attribution concernant le parc des logements privés appartenant à la Ville, et l'opposition n'a pas droit de regard sur les dossiers retenus pour l'accession sociale à la propriété.

Nous défendons un taux durable autour de 40% de logements sociaux dans un Malakoff qui se densifie et une diversification des dispositifs: plus d'accession sociale à la propriété, de coopératives HLM et privées incluant une clause de non-spéculation, et toute solution visant à renforcer la mixité ou libérer des logements sociaux pour celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Le défi de demain est déjà d'optimiser l'existant, de développer des dispositifs qui permettent à ceux qui le peuvent de sortir du logement social à un prix accessible, à garantir à tous un logement décent. Pour cela, nous proposons d'organiser une convention citoyenne autour de la transparence, la mobilité et la diversité des solutions. C'est ensemble, dans un cadre clair, ouvert et constructif, que nous bâtirons la ville inclusive et solidaire que Malakoff mérite.

Emmanuelle Jannès

Conseillère municipale

emmanuellejannes@yahoo.fr

**Élu·e·s Pour Malakoff
> 3 élu·e·s****TRIBUNE NON PARVENUE****Élu non inscrit - Malakoff Insoumise et Populaire > 1 élu****Faire mieux pour Malakoff!**

Le budget 2026 a été adopté. Nous partageons la volonté de déployer au plus vite la géothermie, de maintenir les tarifs municipaux au même niveau et de rénover la Cité des Poètes et les Nouzeaux. Mais nous pouvons et nous devons faire mieux pour Malakoff !

Faire mieux, c'est entretenir réellement les logements sociaux, pour garantir à chacun.e des conditions de vies dignes.

Faire mieux, c'est mettre l'enfance au premier rang et garantir les droits universels, avec la cantine bio et gratuite dans nos écoles et la création d'un restaurant solidaire à Malakoff.

Faire mieux, c'est promouvoir les transports publics et soutenir le pouvoir d'achat, en remboursant le Pass' Navigo pour les jeunes, les privés d'emplois et les foyers modestes grâce à une bourse communale.

Faire mieux, c'est donc choisir les priorités qui comptent : logement, école, pouvoir d'achat, justice sociale. C'est ce cap que nous défendrons en 2026 !

Martin Vernant

Conseiller municipal

mvernant@ville-malakoff.fr

Élu non inscrit - Malakoff citoyen > 1 élu**Malakoff: service minimum ou chantage syndical?**

La majorité municipale sortante utilise-t-elle son pouvoir à sens unique, comme caisse de résonance des grèves, sans réellement s'occuper des Malakoffiots ?

Le service minimum d'accueil est une obligation légale : il garantit aux élèves des écoles maternelles et élémentaires d'être accueillis pendant les grèves. À Malakoff, la municipalité affirme soutenir l'éducation et l'égalité pour tous. Pourtant, pourquoi ce traitement différencié ? Faut-il y voir une volonté de plaire à certains syndicats et d'obtenir leur soutien électoral ? Ce n'est pas l'intérêt des enfants ni des familles qui prime, mais un clientélisme assumé. La Bourse du travail, censée servir tous, devient l'épicentre des mouvements de grève et contribue à la fermeture de la maison commune. Il est temps de dépasser les blocages et de refuser la désinformation.

Les 15 et 22 mars 2026, faites entendre votre voix pour un vrai cap pour Malakoff !

Ange Stéphane Tauthui

Conseiller municipal

stauthui@ville-malakoff.fr

Majorité municipale

Élu-e-s du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s > 15 élu-e-s

Une belle année pour Malakoff

Les élu-e-s du groupe Malakoff en Commun, Communistes et Citoyen-ne-s vous adressent leurs vœux les plus sincères de solidarité, de santé et d'espoir pour 2026. Dans un monde traversé par de multiples crises, l'action publique locale peut être un repère, un soutien et un moteur d'avenir.

À Malakoff, nous faisons le vœu d'une ville inclusive qui protège, qui émancipe et qui rassemble. Une ville où la solidarité n'est pas un mot, mais une réalité concrète : services publics locaux accessibles et de qualité, soutien constant aux plus fragiles, attention portée à toutes les générations. Une ville d'égalité et d'humanité, où la diversité et la mixité sont une richesse et où la démocratie locale se construit au quotidien. Face à l'urgence climatique, nous faisons le vœu d'une transition écologique qui soit un vecteur de justice sociale : une écologie populaire, qui protège toutes les populations sans les opposer entre elles. Une transition qui s'attache à protéger le cadre de vie, pacifier les déplacements, favoriser le développement de l'économie sociale et solidaire, s'engager dans la sécurité alimentaire.

L'année 2026 sera celle de nouveaux projets. Mais également de la continuité de notre engagement indéfectible : nous resterons des élu-e-s fidèles aux valeurs progressistes et humanistes, attentifs et à l'écoute, au plus près de toutes et tous. Avec vous, nous voulons inventer, résister et construire du commun pour poursuivre sans relâche l'histoire d'une ville à taille humaine, vivante, durable et solidaire, où chacune et chacun a sa place et peut agir.

Nous vous souhaitons à toutes et tous, une année 2026 combative, faite de réussites partagées, de liens renforcés et de confiance retrouvée en l'avenir.

Les élu-e-s du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s

Élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV, Génération-s et citoyen-ne-s > 6 élu-e-s

Non au Mercosur : défendons nos agriculteurs et notre alimentation

L'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay) est une menace directe pour nos paysan-ne-s, notre souveraineté alimentaire, notre environnement, le climat et notre santé. Depuis plus de 15 ans les Écologistes au Parlement Européen dénoncent cet accord destructeur. Le Mercosur c'est des importations massives de viande bovine sud-américaine, issue de la déforestation et de l'élevage intensif. En Amazonie, des millions d'hectares de forêt sont rasés chaque année pour le bétail et le soja OGM. Face à cette concurrence déloyale, comment nos éleveurs, déjà en difficulté, pourraient-ils survivre ? Les petites exploitations, respectueuses de l'environnement et du bien-être animal, ne peuvent rivaliser avec des produits issus de la déforestation et du dumping social. Cet accord bafoue aussi nos normes sanitaires et environnementales. Pesticides interdits en Europe, viande aux hormones, OGM... Autant de risques pour la santé des consommateurs et pour la crédibilité de notre modèle agricole. À l'heure où la relocalisation de notre alimentation devient une urgence, le Mercosur nous rendra encore plus dépendants de pratiques destructrices. Exigeons des clauses miroirs strictes : pas d'importation de produits ne respectant pas nos normes ! Nous devons défendre une agricul-

ture paysanne respectueuse de l'environnement et des humains. Développons les circuits courts, les AMAP, les coopératives locales qui préservent l'emploi et nos paysages. Mettons en place des partenariats entre la ville et des agriculteurs bio de proximité pour nos cantines. La souveraineté alimentaire n'est pas un luxe, c'est une nécessité.

« *L'agriculture n'est pas seulement une question de production, c'est une question de société, de santé publique, d'environnement et de démocratie.* » José Bové.

Rodéric Aarsse

Adjoint à la maire chargé de l'Urbanisme, l'Espace public et les Bâtiments communaux Conseiller territorial VSGP
raarsse@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Groupe Socialiste/Place publique > 4 élu-e-s

Une commune, des communs

Dans un climat politique délétère, à l'échelle nationale comme internationale, il devient difficile de regarder ce qui se joue localement. Pourtant, c'est bien là que se décide une part essentielle de notre avenir. Alors que les communes sont asphyxiées financièrement, que les corps intermédiaires sont affaiblis, et que malgré la prolifération des canaux de communication, nombre de citoyennes et citoyens ont le sentiment de ne plus être entendus, la commune demeure un espace irremplaçable de démocratie vivante. Un lieu où la parole peut encore circuler, où l'action collective prend corps, où des alternatives concrètes s'inventent.

Si l'échelle communale ou intercommunale ne peut à elle seule réparer tous les maux de notre société, elle façonne notre quotidien. Par ses choix en matière de politique sociale, culturelle ou sportive, elle peut réduire les inégalités. Par sa gestion de l'espace public, des déplacements, de l'urbanisme ou du logement, elle peut influer sur la mixité sociale et les défis environnementaux. La prochaine équipe municipale portera une responsabilité majeure : celle d'améliorer concrètement les conditions du vivre-ensemble. Or, dans le vacarme ambiant, les ambitions personnelles prennent souvent le pas sur les projets collectifs. Les invectives et promesses creuses prolifèrent sur les réseaux sociaux, tandis que des solutions simplistes prétendent répondre à des enjeux profondément complexes : maintenir une mixité sociale réelle, associer les habitantes et habitants aux décisions, permettre la diversité dans l'émancipation. Il est temps de remettre l'intérêt général au cœur du débat. De faire des communs un horizon politique. De distinguer les propositions hors-sols, des engagements concrets. Et de ne jamais oublier que si les menaces sont partout, la résistance doit l'être, y compris, et peut-être surtout, en bas de chez nous.

Corinne Parmentier

Adjointe à la maire chargée du Développement économique, du Commerce, de l'Artisanat et de l'Economie sociale, solidaire et circulaire - Conseillère Territoriale

Élu-e-s Nouveau souffle > 2 élus

Restaurer le dialogue, reconstruire la confiance

Le dernier Conseil municipal s'est réuni, peut-être pour la dernière fois de cette mandature, en décembre, pour voter un budget 2026 à l'image du mandat qui s'achève. Il est sérieux et équilibré. Mais il est sans grands arbitrages, avec peu de priorisa-

tion claire et sans véritable projection sur l'avenir. Les débats qui ont animé ce dernier Conseil ont également été le miroir du mandat. Le ton et la forme n'ont pas été à la hauteur des attentes des habitants. Au cours des 4 dernières années, les Conseils ont trop souvent donné lieu à des approches dogmatiques, des débats vindicatifs, parfois d'une violence verbale indigne d'une telle Assemblée. La recherche du compromis utile a trop cédé la place à la volonté d'affrontement. La parole publique a parfois été instrumentalisée, exagérée, déformée, non pas pour construire mais pour exister. Le groupe Nouveau Souffle a tenu à réaffirmer combien cette manière de faire de la politique ne peut être l'avenir de nos institutions locales. Elle abîme la confiance. Elle décourage l'engagement. Elle éloigne les citoyens du débat démocratique, au moment même où nous avons besoin que chacun(e) puisse s'y reconnaître. Ce n'est pas ainsi que l'on construit un projet collectif. Nouveau souffle nourrit un espoir sincère : que la prochaine mandature retrouve le goût du débat constructif, du dialogue respectueux, de la discussion argumentée. Nous espérons qu'elle ne laissera aucune place à des formations fondées sur la violence, la confrontation systématique, le racisme, l'antisémitisme, la haine des musulmans ou le repli communautaire. Ces idéologies blessent la République. Elles menacent ce qui fait de nous une ville, une collectivité humaine, un pays. Nous devons tous retrouver la conscience de cette responsabilité morale et civique. Notre ville en a plus que jamais besoin.

Loïc Courteille

Conseiller municipal
lcourteille@ville-malakoff.fr

Élus du groupe Notre Malakoff > 2 élus

Ami, entends-tu...

Les violations du droit international ne se cachent plus : elles s'affichent désormais comme des démonstrations de force, parfois même comme des victoires. Face à cette violence croissante, le silence de la France et de l'Europe nous consterne. Ne cédonons rien à la sidération. Partout dans le monde, des femmes et des hommes manifestent, enquêtent, documentent, alertent. Du Maroc à l'Ukraine, de l'Iran aux États-Unis, des mobilisations citoyennes rappellent que la justice, la liberté et la paix se défendent, aussi discrètement qu'à grand bruit. Les résistances prennent mille formes : journalistes qui continuent d'informer malgré les menaces, militants qui organisent l'entraide, associations qui protègent les plus vulnérables, citoyens qui refusent de détourner le regard. Elles émergent des sociétés civiles, des solidarités locales, des prises de parole courageuses. Aucune voix n'est trop petite, aucune initiative trop modeste pour compter.

Quand les États hésitent ou se taisent, les collectivités locales deviennent des espaces de résistance démocratique. Sachons défier, collectivement, la montée de discours autoritaires et refuser la réurgence de pratiques fascistes. Nos municipalités sont en première ligne quand la solidarité l'exige.

À Malakoff comme ailleurs, notre responsabilité de citoyennes et citoyens est de soutenir ces engagements, de relayer les informations fiables, de défendre le droit international et les libertés fondamentales, ici comme au-delà de nos frontières. Nous l'avons illustré en organisant un rassemblement de soutien au peuple vénézuélien et en affichant les drapeaux palestiniens et ukrainien au fronton de la mairie. Car le monde qui se construit dépend de ce que nous choisissons de tolérer – ou de refuser – aujourd'hui.

Les élus du groupe Notre Malakoff

contact@notremalakoff.fr



Mairie de Malakoff

> 1 place du 11-Novembre-1918
92240 Malakoff
01 47 46 75 00
• Lundi: 8h 30-12h et 13h 30-18h
• Mardi, mercredi et vendredi: 8h 30-12h et 13h 30-17h
• Jeudi: 8h 30-12h fermé l'après-midi
• Samedi: 9h-12h



Numéros d'urgence
Samu: 15
Pompiers: 18
Police: 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi: 20h-24h.
- Dimanches et jours fériés: 9h à 24h
- > 1, place de l'Église, Clamart.
- Indispensable d'appeler le Samu (15).**



Pharmacies de garde

- 1^{er} février
- > Grande pharmacie Bleuzen
35 rue Jean-Bleuzen, Vanves
01 46 42 19 53

• 8 février

> Pharmacie Chatillon
20 avenue Pierre-Brossolette
01 46 57 04 90

• 15 février

> Pharmacie Chuop
1 place du président Kennedy, Vanves
01 41 90 77 70

• 22 février

> Pharmacie Stalingrad
21ter boulevard de Stalingrad
01 46 55 45 53

• 1^{er} mars

> Pharmacie du Sud
32 boulevard de Stalingrad
01 42 53 26 72

L'ÉTAT CIVIL

Du 14 novembre 2025 au 15 janvier 2026



Bienvenue

OULD YAHIA Lydia,
SONNY Serena,
BELFORT LEFEBVRE
Logan, CHERIF Lina,
RAKOTOVOAVY Hugo,
DECASSE Marvin,
DELAPORTE OUALI
Meï-Lyne, SMITH VALCKE
Hector, KRUTKO Eva,
MERZOUK Noussayba,
DANIOGO AaliyahClark.



Condoléances

DELAUNAY Nadine
59 ans, MBAPPE Inès
23 ans, SAÏDJI Moussa
95 ans, PETIT veuve
LABET Geneviève 79 ans,

DELORME épouse
PINSON Jeanne-Marie
60 ans, TRONCHIN veuve
ROUET France 94 ans,
MIR Amar 60 ans,
CAUPERT veuve ROYER
Claude 88 ans, ITTAH
Aaron 66 ans, GEVIN
Serge 93 ans, LAPARRE
Jean-Roger 65 ans,
FRANCOIS Michel 74 ans



Vœux de bonheur

KHELOUAT Mustapha et
LAVENTIN Ronaldina.

Retrouvez toute
l'actualité de
Malakoff
sur **malakoff.fr**
et sur



Nom de compte:
@villedemalakoff



Après complète
réhabilitation,
le parc Larousse devient
Rosa Bonheur

**inauguration
officielle
samedi 14 février
2026 à 11h**

Ville de Malakoff     

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



Centre Services
MALAKOFF

SERVICES à
la personne



Ménage & repassage



Garde d'enfants

2h de ménage ou de repassage offertes pour toute souscription avec le code : «MALAKOFFINFO» !

÷2 Avance immédiate du crédit d'impôt*

01 84 01 13 69

112 Avenue Pierre Brossolette 92240 - Malakoff
www.centreservices.fr

* Selon l'article 199 sexdecies du code général des impôts.

Malakoff infos

— “ —

COMMERÇANTS, ARTISANS, ENTREPRISES
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE
DANS LE MAGAZINE DE LA VILLE.

— “ —

Contactez-nous dès à présent
01 55 69 31 07 • contact@hsp-groupe.fr

HSP Régie publicitaire de la Ville de Malakoff



Issy-les-Moulineaux



Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec l'avis de mise immédiate

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE



pierre-antoine.querry@senior-compagnie.fr **01 55 95 05 25**
49 avenue Victor Cresson - 92130 Issy-les-Moulineaux
SARL SEINE ATTITUDE - Franchise indépendante membre du réseau Senior Compagnie - R.C.S. 800 402 850 - N°SIREN 800402850

senior-compagnie.fr

Si vous maîtrisez tous les aspects d'une vente immobilière... alors vous n'avez pas besoin de moi !

Offre de prix **ACCOMPAGNER**
Informer **Sécuriser** NÉGOCIER
Diagnostics **Viager**
Rassurer **Acheter**
Syndic **Notaire**
DPE **Stratégie**
Confiance **Etat daté**
Moralité **Vendre**
Juridique Visites **Urbanisme PLU**
Diffusion **Bienveillance** **Etc...**



capifrance
Faire plus pour votre bien depuis 20 ans

Vincent UETTWILLER
Votre Conseiller Immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr

KARAT

bijoux & montres

Nos marques







• Les Georgettes •




Nos services

Changement de pile,
réparation,
transformation,
fabrication,
perçage d'oreilles, achat or



KARAT
bijoux & montres
36 av. Jean Jaurès - 92140 Clamart
Tél : 01 46 42 07 76
www.karat-bijouterie.fr •   karat.bijouterie

PENSEZ À VOUS INSCRIRE SUR LES LISTES ÉLECTORALES

EN MAIRIE AVANT LE
6 FÉVRIER 2026
OU EN LIGNE AVANT LE
4 FÉVRIER
2026



- en mairie
- par internet
sur service-public.fr
- par courrier
(formulaire Cerfa n°12669*02
à télécharger sur
service-public.fr)

(prévoir justificatifs d'identité
en cours de validité et justificatif
de domicile de moins de 3 mois)

S'adresse aux citoyens français
et européens majeurs
à la date du scrutin.

Indisponible
les jours de scrutin ?
Pensez à faire
procuration sur
maprocuration.gouv.fr



Ville de Malakoff 